



2018 / 2019

**GRAND
CALAIS**
Terres & Mers



EDITO

La seconde édition du nouveau Contrat Local d'Education Artistique se met en place. Les nouveautés liées au changement de ce format sont maintenant bien assimilées et c'est avec sérénité et enthousiasme que nous abordons ce nouvel épisode.

Vous connaissez maintenant la recette : 4 artistes viennent en résidence sur le territoire autour d'un thème choisi, cette année le mouvement sera le fil conducteur des gestes à imaginer.

Dans des domaines aussi variés que les arts plastiques, la musique, la photographie ou encore la vidéo, ce sont de multiples rencontres passionnantes, débouchant sur des gestes artistiques, qui vous attendent.

La particularité de ce nouveau CLEA c'est qu'il n'est pas destiné uniquement aux écoliers, collégiens ou lycéens. Il s'adresse à tous et à tout âge de la vie. Que vous soyez responsable d'association, d'établissement culturel, de centre médical ou social, ce CLEA est fait pour vous et vos adhérents.

Les quatre artistes Benoît SAISON, Erik CHEVALIER, Fausto URRU et Alix GASTINEAU sont impatients de découvrir ou redécouvrir ce territoire, de vous faire partager leur passion, de faire naître de nouvelles sensations et d'éveiller nos sens.

Je vous souhaite de belles rencontres au travers de ce CLEA qui est avant tout le vôtre.

Pascal PESTRE
Vice-Président Culture

QU'EST CE QUE LE CLÉA ?

Animée par la volonté de réduire les inégalités en matière d'accès à l'art et à la culture en se donnant un objectif ambitieux de généralisation d'une éducation artistique et culturelle en faveur des enfants, des adolescents et des jeunes adultes de son territoire et en contribuant ainsi à la constitution de leur parcours d'éducation artistique et culturel, la Communauté d'Agglomération du Calaisis – Grand Calais Terres & Mers, en partenariat étroit avec la Direction Régionale des Affaires Culturelles Hauts-de-France (DRAC), le rectorat de l'académie de Lille – délégation académique aux arts et à la culture (DAAC) et les directions départementales des services de l'éducation nationale (DSDEN – Pas-de-Calais) et en lien avec le Conseil Départemental du Pas-de-Calais et le Conseil Régional des Hauts-de-France proposent une résidence-mission destinée à un artiste de tous domaines d'expression dont la démarche et la recherche sont traversées par les notions de mouvement.

Pour l'artiste-résident, il s'agit, plus particulièrement, de s'engager dans une démarche expérimentale d'action culturelle, au sens large, donnant à voir et à comprendre la recherche artistique qui l'anime ainsi que les processus de création qu'il met en oeuvre.

Cette mise en évidence s'appuie sur des formes d'interventions ou d'actions très variées se différenciant assez radicalement des traditionnels ateliers de pratique artistique.

Cette résidence mission n'est en aucun cas une résidence de création, elle a pour objet de favoriser la rencontre entre l'artiste et les publics. Aussi, l'essentiel de son action consiste à consacrer un temps plus ou moins long, selon les projets retenus, à divers événements ou activités avec le public.

Ces quatre résidences-mission sont construites en faveur de tous les enfants et les jeunes, dans leurs différents temps : scolaire, périscolaire et hors scolaire, ce qui induit un rayonnement en direction des familles. Elles se veulent de ce fait intergénérationnelles et conçues de manière à concerner le plus grand nombre d'habitants de la Communauté d'Agglomération Grand Calais Terres & Mers, et sont

organisées en lien étroit avec les structures culturelles implantées sur la Communauté d'Agglomération, suivant leurs projets artistiques et culturels et les priorités définies dans le cadre d'un groupe de pilotage rassemblant les différents partenaires du contrat local d'éducation artistique : le CLEA « TOUT AU LONG DE LA VIE ».

Lors de la précédente saison, environ 380 écoliers, 110 collégiens et 205 lycéens du territoire ont bénéficié du C.L.E.A., sans oublier les résidents de l'AFAPEI du Bord de Mer, de l'AFAPEI « Arc en ciel », du SESSAD de Coulogne, des patients, personnel et famille du Centre Hospitalier de Calais, les résidents de l'EHPAD « la Roselière », l'Alhambra, l'Ecole d'Art le Concept, le Conservatoire à Rayonnement Départemental, les usagers et personnel des bus et de la Majest'in de Calais Opale Bus.

Cette année, quatre artistes seront présents sur le territoire du 4 février au 29 mai 2019 :

Monsieur Benoit SAISON
Monsieur Erik CHEVALIER
Monsieur Fausto URRU
Monsieur Alix GASTINEAU

BENOIT SAISON

Rencontrer, partager avec l'autre, est une notion primordiale dans ma pratique artistique et dans ma vie.

Le mouvement, le geste et sa trace, est l'axe de mon travail plastique.

« Se mettre en mouvement, ensemble » est la direction essentielle, que je développe et partage avec le public.

Le papier est la matière support de mon expression, où le mouvement y laisse sa trace.

Ces papiers sont les vôtres, sont ceux des autres. Ils deviennent les miens, par leur transformation, en leur offrant un changement de destination.

Papier nu où sa texture s'exprime.

Papier habillé quand les mots s'y couchent.

Mais toujours papier hanté d'une histoire réelle ou imaginaire, générée du contexte dans lequel je le récupère.

Recyclé, dessiné, froissé, collé, estampé, le papier devient aussi volume.

Froisser est parfois symbolique d'échec dans notre société.

Froisser devient, ici, la marque d'un instant positif, la trace d'un état d'esprit créateur.

Brut, je respecte cet état du papier en y apposant parfois qu'un froissé, qu'un geste, qu'une trace.

Entre épure et poésie, par une économie de moyens, sans outils ou presque, je fais naître l'émotion en détournant le papier de sa destination première.

Des pages se retrouvent caviardées.

Froissées, elles deviennent abstraites, où la matière reprend ses droits et où les mots s'en mêlent.

Le texte des pages, devient à son tour matière, que je malaxe pour exposer mon récit, mes maux, mes espoirs, mon regard.

Le public est acteur de l'oeuvre : on échange nos regards, on partage nos points de vue. Il doit parfois intervenir pour faire naître l'oeuvre et y découvrir son sens.

Je vous invite à un moment de partage et à une mise en mouvement, ensemble, lors de cette résidence.

A bientôt.



ERIK CHEVALIER



Ma démarche et mes recherches artistiques se concrétisent essentiellement dans la création vidéo et spécifiquement dans le champ de l'installation vidéo, la mise en place de dispositifs.

Depuis plusieurs années, je propose au fil de mes oeuvres, de mes installations une réflexion sur les statuts et usages de l'image mouvement et de la perception de celle-ci, ce notamment dans son rapport à l'espace.

Mes dispositifs convoquent le spectateur en une place où il n'est pas susceptible de rencontrer une oeuvre d'art.

Contextualisés, l'artiste et le regardeur se voient imposer une vigilance du réel.

L'ensemble de mes installations vidéo procède également d'une prise en compte des lieux d'exposition, de réception.

Dès lors chaque oeuvre est pensée "in situ" attachée à relever et restituer un "esprit des lieux". Elle initie une rencontre réellement physique avec le visiteur, ce n'est plus simplement une confrontation dans le sens de la frontalité de l'écran mais une invitation à se positionner dans "l'entre image" pour reprendre une formule chère à Raymond Bellour.

À mon sens, l'ensemble des dispositifs que j'ai pu mettre en place explore et interroge, dans le temps et dans l'espace notre liberté de mouvement, notre rayon d'action; trop indexés qu'ils sont par nos parcours respectifs, par les codes socioculturels et également par ce que nous renvoie l'image-mouvement (le cinéma et son histoire, la télévision, le multimédia...)



L'ensemble de mon travail pourrait se définir comme un puzzle à choix multiples, à reconstituer ; reconstitution non plus narrative et chronologique selon l'avancée de l'intrigue, mais bien plus par la perception d'éléments parfois indicibles. Selon l'endroit où se trouve le spectateur, selon où se place son point de vue...

C'est donc la "circulation" de l'image, la cinétique de l'image (Double face*, Grande Roue*, Défend/Défendre) et la perception du spectateur, de l'individu, du citoyen et en cela son rapport au monde, qui anime à ma propre circulation.

FAUSTO URRU

SEUIL _ Mon cheminement artistique est tracé par la photographie argentique. Depuis mes études en Sciences Politiques à l'Université de Bologne et en photographie à l'École Supérieure des Arts de l'Image « le 75 » à Bruxelles, à cheval entre l'Italie, la Belgique et la France, je me confronte à cette écriture, en essayant de trouver à chaque fois son point d'orgue et d'équilibre. Ce point n'est pas délimité et définissable, il est plutôt un seuil à la lisière de deux mondes (géographique et intérieur), une frontière qui trouve dans sa porosité les raisons de son existence.

POINT DE DÉPART _ La photographie est un point de départ, jamais d'arrivée, une invitation encore verte qu'il faut laisser mûrir peu à peu. Telle que je la conçois, elle est toujours une libre prise de position, un questionnement perpétuel qui trace un aperçu de ce qui émerge à peine du chaos du présent. Monologue au début, elle est ensuite polyphonie de voix, chœur se modifiant au fil des échanges, du temps. Dialogue qui ne s'arrête pas au tirage final, mais qui cherche à trouver dans sa surface sensible un tremplin pour re-questionner.

POLYSÉMIE _ Cette résidence me permettra d'approfondir, au sein d'un même lieu, les deux expressions de mon art photographique que je cultive depuis toujours : la création et la médiation artistique, avec une réelle possibilité de fondre l'une à l'autre. Le point de rayonnement sera le territoire de la Communauté d'Agglomération Grand Calais Terres & Mers.



Qu'il soit extérieur ou intérieur, il faudra le considérer dans une polysémie de traces, de temps et de rêveries. À la recherche des strates qui se sont superposées au fil des années, on pourra expérimenter un regard archéologique, philologique et poétique afin d'esquisser la façon dont ses habitants dialoguent avec lui.

ENSEMBLE _ Ensemble, en noir et blanc argentique, nous vivrons dans la lenteur d'un questionnement perpétuel. Nous savourerons la latence de l'image, transformerons en désir la frustration de ne pas voir la photographie tout de suite. Nous expérimenterons l'honnêteté du cadrage, sa pureté jamais postiche. Le tout dans le silence et la discrétion. Car pour moi l'image photographique qui vaut la peine d'être (re)gardée ne s'offre pas dans le vacarme des déclenchements à répétition : elle ne se concède qu'au bruit velouté d'un seul déclic.

ALIX GASTINEAU

Mon travail appartient au domaine du sonore, de l'écoute, et de la perception. Intéressé par les formes narratives, j'ai développé à cette fin une forme d'écriture sonore qui s'articule autour des notions de corps écoutant et écouté, de jeu musical et d'espace désinhibé, considérant les objets qui nous entoure comme des passerelles propices aux dialogues et à l'échange.

Le son est, par définition, un mouvement, une vibration. Il entre en contact avec les corps, les fait danser, et les conditionne. Ce qui m'intéresse, c'est la capacité d'organisation sociale du son, ses effets extra-auditifs, et sa faculté à souder les individus ou à disperser une foule.

Dans ma démarche, le son est envisagé comme un médium temporel valorisant le processus plutôt que l'objet fini. J'entends par là mettre à l'honneur l'instant de l'écoute comme un événement social, et la performance comme une tentative de compréhension des espaces partagés. Dans cette optique, l'acte plastique consiste à fabriquer des dispositifs qui prennent en compte un milieu (installation) et qui accueillent la possibilité d'une interaction (partition).



De cette manière, ma recherche artistique encourage le développement de l'individu au sein d'une communauté, considérant par exemple la pratique des percussions comme un exercice physique et une gymnastique mentale, ou encore, en adoptant la forme du concert comme un terrain d'essai pour questionner sa propre identité. Plus récemment, c'est l'espace alimentaire qui attire mon attention, à savoir, en quoi la scène du repas peut-être un lieu de passage initiatique duquel sont extraits des protocoles, des gestes et des manières de faire.

J'associe donc la musique et la cuisine pour les pratiquer comme des activités à ne plus inscrire dans un processus de nécessité ou de contrainte, mais dans une logique de volonté libre et de plaisir, qui cherche à favoriser le rassemblement des individus en s'attachant à trouver de nouveaux moyens d'être ensemble.

COMMENT PARTICIPER AU CLEA ?

Deux réunions dites de « 1^{ères} rencontres » sont organisées :

- le **mercredi 21 novembre 2018 à 9h30** à l'auditorium du Musée des Beaux-Arts,
- le **jeudi 22 novembre 2018 à 9h30** à l'école d'art Le Concept (réservé aux enseignants du second degré).

A l'issue de ces rencontres, les partenaires et les équipes pédagogiques sont invités à signaler leur intention de travailler avec les artistes par le biais de la fiche d'intention de projet.

Au cours des toutes premières semaines de résidence, l'artiste rencontre les différents partenaires et équipes pédagogiques afin d'affiner le projet et évoquer la manière dont ils aimeraient faire percevoir sa présence auprès du public visé et selon quel calendrier.

Le reste du séjour est consacré à la construction et la mise en œuvre des gestes artistiques avec les différentes équipes de professionnels désireuses de s'impliquer.

CONTACT

Communauté d'Agglomération Grand Calais Terres & Mers

Karine LARUE

Référente CLEA Tout au long de la Vie

03.21.19.55.13

cleatoutaulongdevie@grandcalais.fr

76 boulevard Gambetta

CS 40021

62101 CALAIS Cedex



 <p>Liberté • Égalité • Fraternité RÉPUBLIQUE FRANÇAISE</p>
<p>PRÉFET DE LA RÉGION HAUTS-DE-FRANCE</p>

**GRAND
CALAIS**
Terres & Mers



académie
Lille 

MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION NATIONALE
DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
ET DE LA RECHERCHE

